

PROTECTION CIVILE DE BOUMERDÈS

Alerte aux plages interdites

«N'allez pas dans des plages interdites à la baignade où vous risquez votre vie. Pour votre propre sécurité, respectez les consignes de prudence et de sécurité des maîtres nageurs qui sont à votre service.»

Prudence ! Prudence ! C'est le leitmotiv du colonel Kherroubi, directeur de la Protection civile de la wilaya de Boumerdès. Il a raison. Elle a beau être belle, la grande bleue prend inéluctablement chaque été sa dîme en vies humaines, surtout au sein de la frange juvénile. Les jeunes pensent souvent qu'ils sont assez forts pour défier la belle bleue. L'erreur est parfois fatale.

L'appel du colonel Kherroubi et ses collaborateurs s'adresse aux estivants en général et aux jeunes en particulier qui choisissent les plages de la wilaya de l'ex-Rocher noir pour passer des moments agréables en période de grandes chaleurs. On entend par plages mortelles les rivages non surveillés donc non sécurisés. Ce sont malheureusement les lieux où survient la majorité des noyades. C'est le cas de la saison passée. Selon les statistiques données par

les collaborateurs du colonel Kherroubi, sur les 4 décès déplorés durant tout l'été 2008, 3 tués par noyade ont été enregistrés dans des plages non autorisées. Le 29 mai dernier, avant l'installation du dispositif de sécurité des plages par la Protection civile, un jeune, originaire de l'est du pays, s'est noyé.

Par ailleurs, au moment du déroulement du point de presse, samedi, des sapeurs-pompiers étaient à la recherche, depuis deux heures, d'un autre jeune natif de Guelma. Le malheureux aurait bravé le danger pour aller faire trempette avec ses copains à la plage dite le Rocher pourri. «Le meilleur moyen d'éviter le danger c'est de respecter les 10 commandements de sécurité des maîtres nageurs», ne cessent de dire le colonel et ses collaborateurs.

Ne pas nager dans des endroits non autorisés,

prendre en considération la couleur du drapeau hissé, écouter les consignes des surveillants des plages, respecter les horaires de la surveillances (9h-19h)... et d'autres normes de sécurité sont, disent ces spécialistes, les garanties de moments agréables.

Cela dit, la Protection civile ne reste pas les bras croisés. Les services de la wilaya de Boumerdès ont organisé, le long de l'année, diverses activités en di-rection des jeunes pour les sensibiliser sur les risques d'accident en général. Ces dernières semaines, ils ont surtout insisté auprès des élèves des établissements scolaires et des universitaires sur les risques induits pas le laisser-aller dans les eaux marines.

Par ailleurs, la Protection civile sera fortement présente pour sécuriser les 25 plages — l'équivalent de 20 km — à partir du 11 de ce mois. Cette date coïncide avec l'ouverture officielle de la saison des baignades dans la wilaya de Boumerdès (arrêté n°392/09). Au pic de cette saison, l'effectif des surveillants atteindra 250 éléments qui seront entourés par des sapeurs-

pompiers professionnels au nombre de 50.

Des zodiacs, des ambulances et des miradors seront dispatchés sur des centres névralgiques le long du rivage.

Les maîtres nageurs auront certainement fort à faire. On s'attend cette année, si canicule il y a, à un rush des baigneurs.

L'année écoulée, la fréquentation des plages de Boumerdès a été évaluée par les services du colonel Kherroubi à 7 592 000 estivants. Une saison juste moyenne mais qui a nécessité tout de même 3 773 interventions des maîtres nageurs pour sauver des noyés nécessitant 148 évacuations vers les établissements sanitaires.

A l'instar des années précédentes, on peut dire que l'Etat fera une partie de ce qui lui est demandé en matière de sécurité des baigneurs. Ce dispositif de la Protection civile sera bien entendu complété par des dispositifs de la Gendarmerie nationale et la Sûreté nationale. Cependant, c'est au citoyen de veiller, en premier lieu, sur sa propre sécurité.

Abachi L.

BOUIRA

L'APC de Haïzer toujours bloquée

La ville de Haïzer vit une situation infernale et personne n'arrive à trouver une solution.

Les citoyens, las de voir leur APC bloquée à cause de tiraillements entre les élus qui ne se sont jamais réunis pour décider du sort à donner à l'APC, rendant impossible toute intervention des pouvoirs publics, ont décidé de fermer les deux sièges de l'APC et de la daïra afin d'attirer l'attention des autorités de la wilaya et du ministère de l'Intérieur. Cependant, cette manière d'agir a quelque part produit l'effet inverse puisque la situation qui devait être réglée en quelques jours s'est enlisée pour durer dans le temps. Résultat : les immondices jetées

devant le siège de l'APC s'amoncèlent et les odeurs qui s'y dégagent deviennent au fil du temps insupportables.

Au 12^e jour (samedi), la situation était toujours la même avec les deux sièges de l'APC et de la daïra toujours fermés, ainsi que les restes de pneus brûlés, des pierres et des branchages jonchant toujours la rue principale, la RN33, qui traverse la ville d'est en ouest.

En attendant l'intervention des pouvoirs publics pour trouver une solution, les citoyens se débrouillent comme ils peuvent pour évacuer leurs ordures ménagères en louant les tracteurs alors qu'au niveau des édifices publics et autres lieux

publics, les détritux s'amoncèlent au fil des jours.Dans l'après-midi, un fonctionnaire de l'APC de Haïzer nous dira que la wilaya venait de donner un congé forcé au P/APC, objet de l'ire citoyenne, et que les fonctionnaires devaient reprendre le travail dimanche.

Une information que nous n'avons pas pu vérifier auprès de la wilaya tant du côté du chef de cabinet, la secrétaire nous dit qu'il faut rappeler, alors que du côté du wali, nous ne savons toujours pas comment le contacter malgré sa bonne disponibilité lors des différentes sorties et autres regroupements où il rencontre la presse.

Y. Y.

TIZI-OUZOU

Un blessé grave dans un accident de la circulation à Draâ El-Mizan

Un camion a semé la panique chez les habitants de la cité de l'Indépendance au chef-lieu de la commune de Draâ-El-Mizan.

C'était aux environs de 11h30 que ce camion, dont les freins avaient lâchés dans une descente de plus de 10%, avait créé une grande panique chez les riverains qui le voyaient se diriger, à grande vitesse,

vers leurs habitations. En bon et courageux chauffeur, le conducteur de l'engin a eu le réflexe, au péril de sa vie, d'éviter tout le monde, personnes et voitures, et de raser l'ensemble des locaux

commerciaux leur causant d'importants dégâts.

Le conducteur du poids lourd chargé de gravier, dont la cabine est devenue un amas de ferraille, a été extrait difficilement par les agents de la Protection civile pour être évacué à l'hôpital Krim-Belkacem de Draâ-El-Mizan avant d'être

transféré au CHU Nedir-Mohamed de Tizi-Ouzou. Après les nombreux accidents survenus ces derniers temps à Draâ-El-Mizan, tout le monde se pose la même question : «A quand un évitement pour les poids lourds à Draâ-El-Mizan ?»

Slimane S.

TLEMCEM

Lutte contre la criminalité...

Le bilan mensuel du mois de mai établi par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya dans le cadre de la lutte contre la criminalité fait état d'une intense activité, conformément à la stratégie déployée par les différents services de sécurité à travers l'ensemble du territoire de wilaya. La lutte contre la criminalité reste toujours la priorité des services de sécurité. Dans ce domaine précis, on enregistre plus de 400 affaires dont 272 élucidées et impliquant 416 nationaux et 19 étrangers. Les suites judiciaires ont abouti à des mandats de dépôt (174 personnes), des citations directes (152 personnes) des mises en liberté provisoire (29 personnes) et dix autres cas sous contrôle judiciaire.

... et la contrebande

Dans ce cadre, il convient de signaler une dizaine d'affaires mettant en cause 14 personnes qui ont fait l'objet d'inculpation, trois mandats de dépôt et huit citations directes. Dans un autre registre, à savoir la lutte contre l'immigration clandestine, 106 personnes en situation irrégulière ont été refoulées vers leur pays d'origine. Il s'agit de 105 Marocains et d'une personne de nationalité gambienne. 30 autres ont fait l'objet d'un mandat de dépôt.

Le nombre d'opérations menées par les services de sécurité sont au nombre de 139 qui ont abouti à l'interpellation de 1 356 personnes. Après examen de situation de 1 309 personnes, 47 ont été écrouées. Selon le rapport des services de sécurité impliqués dans cette lutte, on croit savoir que cette stratégie de la mise en œuvre d'un plan d'action opérationnel dissuasif, basé essentiellement sur la multiplication des rafles de police, vise particulièrement les points noirs de la criminalité à savoir les places publiques, les endroits isolées... On remarquera que ces opérations ont touché les communes du Grand-Tlemcen ainsi que les daïras de Nedroma et Maghnia ainsi que d'autres localités du sud. Le plus grand nombre d'interpellations a été enregistré à Maghnia (202) et Nedroma (67)

Important dispositif à Marsat-Ben-M'hidi

Cette station balnéaire à l'extrême ouest du pays se présente sous un nouveau visage cette année, des milliards ont été investis pour donner un véritable cachet touristique à l'ex-Port-Say, l'ouverture d'une rocade, la pose de pavés tout au long du boulevard principal et autre travaux d'embellissement. Les premiers vacanciers sont déjà là. Vendredi, le chef de l'exécutif a effectué une visite surprise et a donné des instructions à tous les responsables de tout mettre en œuvre pour accueillir les six millions d'estivants attendus. Le problème de l'eau est définitivement réglé. Durant toute la période estivale, l'eau potable coulera H24. Toutefois devant un tel flux, les services de sécurité ont concocté un plan de surveillance qui s'est avéré efficace durant l'été 2008.

M. Z.

KHEMIS-MILIANA

Une altercation tourne au drame

La nouvelle s'est répandue samedi dès le début de la matinée, non seulement dans le quartier Aâdja qui a été le théâtre du drame, situé en bordure de l'autoroute et de la RN14, au sud de la ville de Khemis-Miliana, mais dans toute la ville et même dans les communes voisines. Selon plusieurs sources concordantes, la crime a eu lieu à l'aube, aux environs de 4h, après une altercation entre la victime âgée de 39 ans et deux autres personnes.

Le défunt a été blessé mortellement par une arme blanche. Immédiatement alertée, la police est intervenue et a entamé la recherche des présumés auteurs de ce crime. Peu avant midi, les 2 individus ont été arrêtés et conduits au siège de la PJ de la sûreté de daïra de Khemis Miliana où ils ont été entendus par les enquêteurs. De sources proches de la police, on indique qu'une 3^e personne, impliquée dans le crime, a été, elle aussi, interpellée et entendue.

Le corps du défunt a été déposé à la morgue de l'hôpital de Khemis-Miliana puis transféré pour autopsie au service de médecine légale de Aïn-Defla sur ordre du parquet du tribunal de Khemis-Miliana. Il s'agirait d'un crime d'honneur. Quelles sont les circonstances qui ont été à l'origine de ce meurtre? Seule l'enquête les déterminera.

Karim O.